

PHILHARMONIE DE PARIS



Les Vêpres de la Vierge
Claudio Monteverdi

Mercredi 18 novembre 2015



PHILHARMONIE DE PARIS



Jordi Savall.

Jeudi 11 février 2016

Hespèrion XXI

Le voyage d'Ibn Battuta

Samedi 26 mars 2016

Le Concert des Nations

La Résurrection Haendel



Photo: D. Ignaszewski - Leicaes ES: 1-1041350, 2041346, 3-1041347.



MAIRIE DE PARIS

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR

Ⓜ Ⓣ PORTE DE PANTIN

MERCREDI 18 NOVEMBRE 2015 – 20H30

GRANDE SALLE

Claudio Monteverdi

Vespro della Beata Vergine

La Capella Reial de Catalunya

Le Concert des Nations

Jordi Savall, direction

María Cristina Kiehr, Monica Piccinini, Emanuela Galli, Lia Serafini,

Elisabetta Tiso, sopranos

David Sagastume, contre-ténor

Cyril Auvity, Lluís Vilamajó, ténors

Furio Zanasi, baryton

Stephan MacLeod, Daniele Carnovich, basses

CONCERT AVEC ENTRACTE. FIN VERS 22H30.

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Vêpres de la Sainte Vierge en concert composées sur le plain-chant [Vespro della Beata Vergine da concerto composta sopra canti fermi] SV 206

Intonatio *Deus in adiutorium meum intende*

Responsorium *Domine ad adiuvandam*

Psalmus 109 *Dixit Dominus*

Concerto *Nigra sum*

Psalmus 112 *Laudate pueri*

Concerto *Pulchra es*

Psalmus 121 *Laetatus sum*

Concerto *Duo Seraphim*

Psalmus 126 *Nisi Dominus*

Concerto *Audi coelum*

Psalmus 147 *Lauda Jerusalem*

Sonata sopra « *Sancta Maria* »

Hymnus *Ave maris stella*

Magnificat

Composition : à Mantoue.

Publication : en 1610 par Ricciardo Amadino à Venise.

Dédicace : au pape Paul V.

Effectif : soli et ensembles instrumental et vocal.

Durée : environ 90 minutes.

En septembre 1610, l'éditeur vénitien Ricciardo Amadino sortait de ses presses le deuxième recueil de musique sacrée réalisé par Claudio Monteverdi (Crémone 1567 - Venise 1643). Le musicien avait publié son premier recueil en 1582 (il avait tout juste quinze ans), et depuis, n'avait jamais cessé d'écrire pour l'Église. En effet, en 1590, il était entré au service de Vincenzo Gonzaga, le duc de Mantoue, qui lui avait confié en 1602 la charge de *Maestro di Capella della Camera e della Chiesa* : une charge écrasante, que le compositeur jugeait mal rétribuée et qui l'incita, dès 1608, à se tourner vers d'autres horizons. À l'automne 1610, il se rendit à Rome

auprès du pape Paul V Borghese avec l'espoir que ce dernier accorde une bourse à son fils Francesco pour venir étudier au séminaire du Vatican. Sans doute espérait-il également une nouvelle charge pour lui-même. Tous ses espoirs furent déçus : la bourse et la charge ne furent jamais accordées, et Monteverdi ne put quitter les Gonzague qu'en 1612, avant d'être nommé en 1613 maître de chapelle de Saint-Marc de Venise.

Pour appuyer sa requête romaine, Monteverdi avait dédié au pape son nouveau recueil de musique religieuse, comprenant une messe polyphonique à six voix (la *Missa in illo tempore*) et quatorze compositions pour les vêpres (le *Vespro della Beata Vergine*). La dimension politique de cette édition est frappante, puisqu'elle suit très fidèlement les préceptes de la Contre-Réforme catholique dont Paul V était l'un des plus ardents promoteurs. Tout d'abord, la taille des caractères sur le frontispice met l'accent sur la destination mariale de ces compositions (*SANCTISSIMAE / VIRGINI / missa senis vocibus...*), comme une véritable profession de foi. De plus, cette *Missa di sei voci di studio e di fatica grande* [Messe à six voix de grand labeur] (ainsi que la décrit Monteverdi dans une lettre) suit fidèlement les principes d'écriture du *stile antico* palestrinien et exploite en contrepoint canonique dix « fugues » (motifs) empruntées à un motet de Gombert, l'un des musiciens de Charles Quint. Le *Vespro* honore tout autant les préceptes de la Contre-Réforme : le traitement des textes dans chacune des pièces est très respectueux des usages et des convenances liturgiques, ce qui ne sera plus le cas dans les psaumes vénitiens de la *Selva morale* publiée en 1640. Par ailleurs, les fastes musicaux déployés ne viennent plus seulement illustrer le dogme, comme dans la messe, mais doivent également édifier le fidèle par l'émotion consciemment suscitée et par la séduction sonore. Cependant si la *Missa in illo tempore* [Messe « en ce temps-là »] est une œuvre d'une unité et d'une cohérence stylistique extraordinaires, le *Vespro* surprend par son apparence hétéroclite et suscite de nombreuses interrogations. Tout d'abord, les pièces qui le constituent font appel à des effectifs vocaux et instrumentaux sans cesse renouvelés, opposant divers styles d'écriture, et mêlant hardiment tradition et modernité. De plus, la destination liturgique et la nature même de cet ensemble de pièces paraissent peu claires.

Certes, le *Vespro* propose les cinq psaumes, l'hymne et le *Magnificat* (dont il offre même deux versions) indispensables à l'élaboration d'un office de vêpres pouvant correspondre à l'une des sept fêtes mariales de l'année liturgique. Cependant, cinq pièces ne trouvent pas leur place dans ces offices :

le *Nigra sum*, le *Pulchra es*, le *Duo seraphim*, l'*Audi coelum* et la *Sonata sopra « Sancta Maria »*. Sans doute ces concerti sacri étaient-ils destinés à remplacer la reprise des antiennes grégoriennes après les psaumes, suivant un usage courant à cette époque. Le *Duo seraphim* (qui est un chant de dévotion pour la Sainte-Trinité) a pu faire penser que le *Vespro* aurait été composé pour la fête de Sainte-Barbe (à qui est dédiée l'église palatine de Mantoue), vierge qui fut martyrisée pour sa foi en la Trinité. Cette hypothèse n'a rien de définitif, et la longueur exceptionnelle du *Vespro* (dépassant largement les cadres liturgiques traditionnels) laisse également supposer que Monteverdi aurait conçu son recueil comme une anthologie où les musiciens « des églises et des chapelles princières » (ainsi que le rappelle le frontispice) pouvaient puiser à leur guise, suivant les nécessités des multiples offices vespéraux. Rappelons enfin que l'ultime recueil de musique sacrée publié par Monteverdi, la monumentale *Selva morale* (1640) et le recueil posthume de 1650 adoptent un plan éditorial assez proche de celui du recueil de 1610, ce qui pourrait étayer une telle idée.

L'édition originale de 1610 est une collection de sept volumes séparés où sont disséminées toutes les parties vocales et instrumentales, auxquelles s'ajoute une partie de « *bassus generalis* » spécifiquement destinée à l'orgue (précisant jusqu'à sa registration dans le *Magnificat*). Ces parties séparées sont en fait organisées en deux groupes de quatre et trois livres, permettant une exécution spatialisée en double chœur, et mettant en évidence l'écriture antiphonée explicite de la composition monteverdienne. Il est assez certain que l'œuvre a été originellement exécutée à la chapelle de la cour de Mantoue par un ensemble de chanteurs et d'instruments solistes : en témoigne, outre les documents d'archives (pas plus de cinq ou six chanteurs étaient appointés pour cette chapelle), l'écriture très virtuose des voix et des instruments, en particulier dans le *Dixit Dominus*, le *Laudate pueri (a 8 voci sole nel organo)* et le *Laetatus*. Cependant, les plus importantes institutions musicales italiennes – telle la chapelle Saint-Marc de Venise – engageaient, pour les occasions solennelles, un nombre important de chanteurs supplémentaires. Le *Nisi Dominus*, le *Lauda Jerusalem* et certains passages du *Magnificat* se prêtent volontiers à une exécution avec des *capellae* étoffées, suivant le dispositif que Heinrich Schütz a décrit dans la préface de ses *Psaumes de David* (1619) : « Il faut bien distinguer les *cori favoriti* [solistes] des *capellae* [chœurs]. Les *cori favoriti* sont les parties que le maître de chapelle doit favoriser au maximum et qu'il doit employer au mieux ; tandis que les *capellae* doivent contribuer à faire accroître la sonorité et la splendeur. L'organiste doit tenir compte de ces indications qui se trouvent dans le continuo et faire une registration très nuancée de l'orgue, tantôt faible, tantôt forte. »

L'héritage de la tradition polyphonique de la Renaissance transparaît avec force dans les cinq psaumes, l'hymne *Ave maris stella* et les deux *Magnificat*, qui exploitent la technique du contrepoint sur *cantus firmus*. La récitation du texte liturgique sur des « tons simples », si caractéristique des offices de vêpres, constitue le matériau initial, incroyablement épuré, à partir duquel Monteverdi déploie son habillage polyphonique toujours renouvelé. La déclamation psalmodique est parfois généralisée à toutes les voix (*Dixit Dominus*), mais également traitée en style concertant « à la vénitienne », opposant les différentes masses vocales et instrumentales. Ainsi, le *Deus in adiutorium* d'introduction associe la psalmodie en *falsobordone* (faux-bourdon) du chœur à une brillante fanfare instrumentale, qui n'est autre que la parodie de la *Toccatà de L'Orfeo* (1607), véritable emblème musical des Gonzague. Le *falsobordone*, illustré au XVI^e siècle par Palestrina et Vittoria, puis par Viadana et Allegri, est un style d'écriture simplifié, reposant sur un système de notation où le compositeur n'indique pour chaque chanteur qu'une note longue, et écrit tout le texte qui doit être déclamé en dessous. On rencontre cette notation à diverses reprises au cours du *Vespro* : dans le *Dixit Dominus*, le *Laetatus sum*, et surtout dans le *Domine ad adjuvandum* initial. Une fois encore, Heinrich Schütz nous éclaire sur le mode d'interprétation de ces *falsobordoni* dans la préface de son *Histoire de la Résurrection* (1623). Il explique que le chanteur doit veiller à garder une élocution lente et intelligible (« *langsamen und verständlichen Reden* »), chantant sans mesure précise mais de la manière la plus confortable à son goût (« *ohne einigen Takt, wie es ihm bequem deuchtet* »). Il explique également que l'organiste et les instrumentistes doivent improviser des diminutions : une fonction ornementale que Monteverdi confia dans le *Responsorium* introductif à la *toccatà* instrumentale qui accompagne les chanteurs.

Les *concerti sacri* sont les pièces où la modernité du *Vespro* s'affirme avec le plus d'évidence. Dans le *Nigra sum* et le *Pulchra es* apparaît le nouveau *stile recitativo* dont l'invention coïncide avec la naissance de l'opéra. S'éloignant du modèle offert par les premiers motets de solistes publiés en 1602 par Ludovico Viadana, Monteverdi choisit de représenter musicalement les passions contenues dans les paroles. Le choix de textes évocateurs (issus du très sensuel *Cantique des cantiques*) l'a sans doute incité à une telle attitude, qui lui permettait de confondre en un seul visage l'épouse mystique du roi Salomon, la Vierge Marie, et la Bien-aimée dont il est question dans tout opéra. Quant à la virtuosité paroxystique du *Duo seraphim*, qui n'est pas sans parenté avec l'air d'Orphée « *Possente spirto* », elle apparaît comme un ultime hommage, en forme d'apothéose, à l'art de l'ornementation de la Renaissance. Ici, Monteverdi

magnifie un style lyrique hérité du passé (qu'il ne pratiquera d'ailleurs plus guère dans sa *seconda prattica* vénitienne) tout en l'adaptant à une forme et à une écriture modernes, jetant ainsi les fondements d'une nouvelle musique, résolument tournée vers l'avenir.

Denis Morrier

L'enregistrement des *Vêpres de la Vierge*

Après une dernière tournée de concerts autour des *Vêpres de la Sainte Vierge* de Claudio Monteverdi, nous sommes arrivés à Mantoue avec l'intention de les enregistrer dans la basilique palatine de Sainte Barbara, où l'œuvre avait probablement été interprétée pour la première fois du temps de Monteverdi. L'idée de cet enregistrement avait germé plusieurs années auparavant, lors de nos activités de préparation et d'expérimentation autour de cette œuvre dans le cadre de la recherche interprétative développée à la Schola Cantorum de Bâle, puis plus tard de plusieurs séries de concerts en Suisse, France, Espagne et Italie. Nous étions à la fin de l'année 1988 et Hespèrion XX, fondé en 1974 par Montserrat Figueras, Hopkinson Smith, Lorenzo Alpert et moi-même, était alors composé d'une pléiade de jeunes et très talentueux musiciens avec lesquels nous avons poursuivi un rigoureux travail de recherche sur l'interprétation et la récupération du patrimoine musical. Un magnifique groupe de chanteurs solistes d'origines très diverses, comme Montserrat Figueras, Maria Cristina Kiehr, Guy de Mey, Gian Paolo Fagotto, Gerd Turk ou encore Daniele Carnovich, a collaboré à ce travail de recherche qui a abouti à la création de cet enregistrement. Autour de quelques-uns de ces solistes et musiciens s'est développée l'actuelle Capella Reial de Catalunya. Au même moment nous ont rejoints dans ce projet le Coro del Centro Musica Antica di Padova et la Schola grégorienne, dirigés respectivement par Livio Picotti et Josep Cabré.

Ayant en commun des voix et une sensibilité très « latines », nous étions tous à la poursuite d'un idéal de chant où la déclamation du texte et la pureté du son deviennent indissociables d'une interprétation toujours chaleureuse et profondément spirituelle. Nous étions convaincus avec Michel Berstein, avec qui nous collaborions pour de nombreux enregistrements depuis 1976, qu'il était essentiel à notre projet d'aller retrouver l'espace sonore du lieu où le même Monteverdi aurait pu faire sonner cette musique. C'était pour tous une forme de pèlerinage de retour aux origines, et nous étions convaincus qu'il

était possible de réaliser une véritable interaction entre l'acoustique, la magie sonore de cet espace original et la volonté de retrouver l'atmosphère idéale à l'épanouissement spirituel et musical de cette œuvre à la fois magnifique et riche d'ambiances diverses et contrastées.

Dès mon entrée dans l'espace central de la basilique, je compris l'étroite relation qu'il y avait entre ces lieux et l'œuvre elle-même. L'espace imposant, qui avait été construit pour célébrer avec magnificence et une certaine théâtralité toute la diversité des différents moments de la liturgie chrétienne, correspondait pleinement à la grande richesse et à la variété des formes musicales et des ensembles utilisés par Monteverdi tout au long de ses *Vêpres*. Malheureusement, durant les jours d'enregistrement, nous avons subi un temps très hivernal, avec ce froid humide qui vous pénètre insidieusement et contre lequel les quelques chauffages installés autour de vous ne peuvent rien faire. Mais la beauté exceptionnelle de l'acoustique, mise en évidence par les interprétations qui résultaient de la grande capacité d'engagement et de sacrifice de tous les chanteurs et musiciens (l'enregistrement finissait souvent vers quatre ou cinq heures du matin, sauf le dernier jour qui finit à sept heures trente du matin !), rendit possibles ces moments véritablement uniques.

Cette conjonction humaine, artistique et spirituelle fut immortalisée grâce aux deux microphones (omnidirectionnels Brüel et Kjaer, de type 4009) et l'art de la prise de son de Maria et Michel Bernstein, assistés de Pedro Memelsdorff. Ils réussissaient à capter avec une naturalité étonnante toute la beauté et tous les contrastes de cette œuvre magistrale qui allait d'une voix soliste accompagnée d'une basse continue (harpe, orgue et viole de gambe), comme le *Nigrasum*, à des ensembles à double chœur composés de soixante chanteurs et musiciens, comme le *Nisi Dominus* ou le *Magnificat*.

Jordi Savall (2007)

TAXIS G7

Partenaire de la Philharmonie de Paris

**MET À VOTRE DISPOSITION SES TAXIS POUR FACILITER VOTRE RETOUR
À LA SORTIE DES CONCERTS DU SOIR.**

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Intonatio

Deus in adiutorium meum intende.

Responsorium

sex vocibus & sex instrumentis

Domine ad adiuvandum me festina.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc,
et semper, et in saecula saeculorum.
Amen.
Alleluia.

Psalmus 109: Dixit Dominus

sex vocibus & sex instrumentis. Li ritornelli si ponno sonare et anco tralasciar secondo il volere.

Dixit Dominus Domino meo:
Sede a dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos,
scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuae emittet Dominus ex
Sion: dominare in media inimicorum
tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuae in
splendoribus sanctorum: ex utero ante
luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non poenitebit eum:
Tu es sacerdos in aeternum secundum
ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis, confregit in die
irae suae reges.

Commencement

Dieu, viens à mon aide !

Réponse

à six voix et six instruments

Seigneur, hâte-toi de me secourir !
Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement,
maintenant, et toujours, dans les siècles
des siècles.
Amen !
Alleluia !

Psaume 109 : Le Seigneur a dit

à six voix et six instruments. On peut jouer ou non les refrains, comme il plaira.

Le Seigneur a dit à mon Seigneur :
« Assieds-toi à ma droite

Tandis que je ferai de tes ennemis
un escabeau pour tes pieds. »

De Sion le Seigneur étendra le sceptre
de ta puissance : « Domine parmi
tes ennemis !

Prince au jour de ta naissance, dans les
splendeurs de la sainteté : avant l'aurore,
comme la rosée, je t'ai engendré. »

Le Seigneur l'a juré et il ne s'en
repentira pas : « Tu es prêtre à jamais
selon l'ordre de Melchisédech. »

Le Seigneur est à ta droite, au jour
de sa colère il brisera les rois.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas:
conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet: propterea
exaltabit caput.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc, et
semper, et in saecula saeculorum.
Amen.

Concert: Nigra sum

motetto ad una voce

Nigra sum sed formosa, filiae Jerusalem.
Ideo dilexit me rex et introduxit me
in cubiculum suum et dixit mihi:
Surge, amica mea, et veni. Iam hiems
transiit, imber abiit et recessit, flores
apparuerunt in terra nostra. Tempus
putationis advenit.

Psalmus 112: Laudate pueri

a 8 voci solo nel organo

Laudate pueri Dominum: laudate
nomen Domini.
Sic nomen Domini benedictum, ex hoc
nunc, et usque in saeculum.
A salis ortu usque ad occasum,
laudabile nomen Domini.
Excelsus super omnes gentes Dominus,
et super coelos gloria eius.

Il fera justice parmi les nations,
il entassera les cadavres : il fracassera
les têtes sur toute la terre.

Il boira au torrent en chemin :
c'est pourquoi il redressera la tête.

Gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement,
maintenant et toujours dans les siècles
des siècles. Amen !

Concerto : Je suis noire

motet à une voix

Je suis noire mais je suis belle, filles
de Jérusalem. Aussi le roi m'a-t-il aimée
et conduite dans ses appartements,
et il m'a dit : « Lève-toi, mon amie, et
viens. L'hiver enfin s'en est allé, la pluie
nous quitte et s'éloigne, les fleurs ont
fait leur apparition sur la terre. Le temps
de la taille est venu. »

Psaume 112 : Louez, serviteurs du Seigneur

à 8 voix seulement à l'orgue

Louez, serviteurs du Seigneur : louez
le nom du Seigneur.
Béni soit le nom du Seigneur,
maintenant et à jamais !
Du levant jusqu'au couchant, loué soit
le nom du Seigneur.
Grand est le Seigneur par-dessus tous
les peuples, sa gloire surpasse
la hauteur des cieux.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, et humilia respicit in coelo et in terra?

Suscitans a terra inopem, et de stercore erigens pauperum;
Ut collocet eum cum principibus, cum principibus populi sui.
Qui habitare facit sterilem in domo, matrem filiorum laetantem.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum.
Amen.

Concerto: Pulchra es

a due voci

Pulchra es, armca mea, suavis et decora filia Jerusalem, terribilis ut castrorum acies ordinata. Averte oculos tuas a me, quia ipsi me avolare fecerunt.

Psalms 121: Laetatus sum

a sei voci

Laetatus sum in his quae dicta sunt mihi: In domum Domini ibimus.
Stantes erant pedes nostri, in atriis tuis Jerusalem.
Jerusalem, quae aedificatur ut civitas: cuius participatio eius in id ipsum.

Qui est comme le Seigneur notre Dieu, qui siège dans les hauteurs et qui abaisse son regard sur le ciel et sur la terre ?

Il relève le pauvre de la poussière et du fumier fait se redresser l'indigent ;
Pour le faire asseoir avec les princes, avec les princes de son peuple.
Et la femme stérile, il la fait habiter en sa maison, mère joyeuse de nombreux enfants.

Gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement, maintenant et toujours dans les siècles des siècles. Amen !

Concerto : Tu es belle

à deux voix

Tu es belle, mon amie, fille de Jérusalem douce et fraîche, redoutable comme des troupes déployées.
Détourne de moi tes yeux car ils m'ont vaincu.

Psaume 121 : J'étais dans la joie

à six voix

J'étais dans la joie quand on m'a dit :
« Nous irons à la maison du Seigneur ! »
Enfin nos pas s'arrêtent devant tes portes, Jérusalem ! Jérusalem, qui est bâtie comme une ville où toutes les constructions forment un si bel ensemble !

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus
Domini: testimonium Israel ad
confitendum nomini Domini.
Quia illic sederunt sedes in Iudicio,
sedes super domum David.
Rogate quae ad pacem sunt Jerusalem:
et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua: et abundantia in
turribus tuis.
Propter fratres meos et proximos meos,
loquebar pacem de te:
Propter domum Domini Dei nostri,
quaesivi bona tibus.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc, et
semper, et in saecula saeculorum.
Amen.

Concerto: Duo seraphim

tribus vocibus

Duo seraphim clamabant alter ad
alterum:
Sanctus Dominus Deus Sabaoth.
Plena est omnis terra gloria eius.
Tres sunt, qui testimonium dant in coelo:
Pater, Verbum et Spiritus Sanctus. Et hi
tres unum sunt.
Sanctus Dominus Deus Sabaoth. Plena
est omnis terra gloria eius.

C'est là que montent les tribus,
les tribus du Seigneur : suivant la règle
d'Israël, pour louer le nom du Seigneur.
Car là sont dressés les trônes
de la justice, les trônes de la maison
de David.
Demandez dans vos prières la paix pour
Jérusalem : et qu'ils prospèrent ceux qui
t'aiment !

Que la paix règne dans ton enceinte,
la sérénité dans tes palais !
À cause de mes frères et de mes
proches, j'invoquerai la paix sur toi.
À cause de la maison du Seigneur, notre
Dieu, j'ai demandé pour toi le bonheur.

Gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement,
maintenant et toujours dans les siècles
des siècles. Amen !

Concerto : Deux séraphins

à trois voix

Deux séraphins proclamaient (et leurs
voix se répondaient) : « Saint est le
Seigneur Dieu des armées.
Toute la terre est remplie de sa gloire.
Ils sont trois à témoigner dans le ciel :
le Père, le Verbe et l'Esprit Saint. Et ces
trois ne font qu'un.
Saint est le Seigneur Dieu des armées.
Toute la terre est remplie de sa gloire. »

Psalmus 126: Nisi Dominus

decem vocibus

Nisi Dominus aedificaverit domum, in vanum laboraverunt qui aedificant eam, Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere: surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cum dederit dilectis suis somnum: ecce haereditas Domini, filii: merces, fructus ventris.

Sicut sagittae in manu potentis: ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis: non confundetur cum loquatur inimicis suis in porta.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

Concerto: Audi coelum

prima ad una voce sola, poi nella fine a 6 voci

Audi, coelum, verba mea, plena desiderio et perfusa gaudio.

Eco: Audio!

Dic, quaeso, mihi:

Psaume 126 : Si ce n'est le Seigneur

à dix voix

Si ce n'est le Seigneur qui bâtit la maison, en vain travaillent les maçons. Si ce n'est le Seigneur qui garde la cité, en vain la garde veille.

En vain vous vous levez avant l'aube, en vain vous vous couchez tard, mangeant le pain des douleurs : le Seigneur comble ses amis dans leur sommeil. Voyez : l'héritage du Seigneur, ce sont ses fils, sa récompense, le fruit des entrailles.

Telles des flèches dans la main d'un guerrier, tels sont les fils engendrés dans la jeunesse.

Heureux l'homme qui remplit de telles flèches son carquois : il ne sera pas confondu quand il défendra sa cause contre ses ennemis aux portes de la ville.

Gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours dans les siècles des siècles. Amen !

Concerto : Écoute, ciel

d'abord à une seule voix, puis à la fin à six voix

Écoute, ciel, mes paroles, pleines de désir et inondées de joie.

Écho : J'écoute !

Dis-moi, je t'en prie : Qui est-elle,

Quae est ista, quae consurgens ut
aurora rutilat ut benedicam?

Eco: Dicam!
Dic nam ista pulchra
ut luna, electa
ut sol, replet laetitia
terras, coelos, maria?

Eco: Maria!

Maria Virgo illa dulcis,
praedicata de propheta Ezechiel
porta Orientalis?

Eco: Talis!

Illa sacra et felix porta
per quam mors fuit expulsa,
introduxit autem vita?

Eco: Ita!

Quae semper tutum est medium
inter homines et Deum,
pro culpis remedium.

Eco: Medium!

Omnes hanc ergo sequamur,
qua cum gratia mereamur
vitam aeternam
Consequamur.

Eco: Sequamur!

Praestet nobis Deus, Pater hoc et Filius,
et Mater cuius nomen invocamus dulce
miseris solamen.

celle qui brille comme l'aurore
lorsqu'elle paraît, que je la bénisse ?

Écho : Je vais le dire !
Dis-moi donc : belle comme la lune,
distinguée comme le soleil,
elle remplit d'allégresse
la terre, les cieux, les mers.

Écho : Marie !

Marie, cette douce Vierge
annoncée par le prophète Ézéchiël,
porte de l'Orient.

Écho : Elle-même !

Cette porte sacrée et bénie
par laquelle la mort a été chassée
et la vie réintroduite ?

Écho : Cela même !

Qui toujours est sûre médiatrice
entre les hommes et Dieu,
à nos péchés remédie ?

Écho : Médiatrice !

Suivons-la donc tous,
elle dont la grâce nous vaudra
la vie éternelle,
suivons-la !

Écho : Suivons !

Que Dieu nous l'accorde, le Père et le Fils,
et la Mère aussi, dont nous invoquons le
doux nom, consolation des malheureux.

Eco: Amen!

Benedicta es, virgo Maria,
in saeculorum saecula.

Psalmus 147: Lauda Jerusalem

septem vocibus

Lauda Jerusalem Dominum: lauda
Deum tuum Sion.

Quoniam confortavit seras portarum
tuarum: benedixit filiis cuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem: et adipe
frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terrae:
velociter currit sermo eius.

Qui dat nivem sicut lanam: nebulam
sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas:
ante faciem frigoris ejus quis sustinebit?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea:
flabit spiritus ejus, et fluent aquae.

Qui annuntiat verbum suum Jacob:
justitias et judicia sua Israel.

Non fecit taliter omni nationi: et judicia
sua non manifestavit eis.

Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto:
sicut erat in principio, et nunc et semper
et in saecula saeculorum. Amen.

Sonata sopra « Sancta Maria »

a 8

Sancta Maria, ora pro nobis

Écho : Amen !

Tu es bénie, Vierge Marie,
dans les siècles des siècles.

Psaume 147 : Loue, Jérusalem

à sept voix

Loue le Seigneur, Jérusalem ! Loue ton
Dieu, ô Sion !

Car il a renforcé les verrous de tes
portes ; il a béni tes enfants en ton sein.

Il a fait régner la paix à tes frontières ;
il te rassasie de la fleur du froment.

Il envoie sa parole sur la terre : son
discours s'y répand avec rapidité.

Il fait tomber la neige comme de la laine
il sème le givre comme de la cendre.

Il jette sa glace comme des petits
pains ; à sa froidure, qui résistera ?

Il envoie son verbe et tout au fond :
il souffle le vent, et les eaux coulent.

Il révèle à Jacob son verbe,
à Israël ses lois et ses décrets.

Il n'a pas agi de même pour toutes
les nations, et elles ne connaissent point
ses ordonnances.

Gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit,
comme il était au commencement,
maintenant et toujours dans les siècles
des siècles. Amen !

Sonate sur « Sainte Marie »

à 8

Sainte Marie, priez pour nous !

Hymnus: Ave maris stella

octo vocibus

Versus 1:

Ave maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix coeli porta.

Versus 2:

Sumens illud Ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Hevae nomen.

Ritornello a 5

Versus 3:

Solve vincla reis,
Profer lumen caecis:
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Ritornello a 5

Versus 4:

Monstra te esse matrem:
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Ritornello a 5

Versus 5:

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpae solutos,
Mites fac et castos.

Hymne : Salut, étoile de la mer

à huit voix

Verset 1 :

Salut, étoile de la mer,
Sainte Mère de Dieu,
toujours Vierge,
porte bénie du ciel.

Verset 2 :

En accueillant cet Ave
des lèvres de Gabriel,
affermiss-nous dans la paix,
en changeant le nom d'Ève.

Refrain à 5

Verset 3 :

Dénoue les liens des pécheurs,
donne la lumière aux aveugles ;
Délivre-nous de tous nos maux,
obtiens-nous tous les biens.

Refrain à 5

Verset 4 :

Montre que tu es mère :
que par toi il accueille nos prières
celui qui, né pour nous,
a daigné être ton enfant.

Refrain à 5

Verset 5 :

Ô Vierge sans pareille,
douce entre toutes,
délivre-nous du péché
et rends-nous doux et chastes.

Ritornello a 5

Versus 6:

Vitam praesta puram,
Iter para tutum
Ut videntes Jesum,
Semper collaetemur.

Versus 7:

Sit laus Dei Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui Sancto,
Tribus honor unus.
Amen.

Magnificat

Versus 1 septem vocibus & sex instrumentis:
Magnificat anima mea Dominum

Versus 2 a 3 voci:

Et exultavit spiritus meus in Deo
salutaris meo

*Versus 3 ad una voce sola & sei instrumenti
li quali suoneranno con più forza che si può:*
Quia respexit humilitatem ancillae suae:
ecce enim ex hoc beatam me dicent
omnes generationes.

Versus 4 a 3 voci & due instrumenti:

Quia fecit mihi magna qui potens est: et
sanctum nomen eius.

Versus 5 a 6 voci sole in dialogo:

Et misericordia ejus a progenie in
progenies: timentibus eum.

Refrain à 5

Verset 6 :

Donne-nous une vie pure,
assure-nous un chemin sûr
afin que la vie de Jésus
nous donne à jamais part à votre joie.

Verset 7 :

Louange à Dieu le Père,
honneur au Christ Très-Haut,
et à l'Esprit Saint ;
Aux trois la même gloire !
Amen.

Magnificat

Verset 1 / à sept voix et six instruments :
Mon âme exalte le Seigneur.

Verset 2 / à 3 voix :

Exulte mon esprit en Dieu mon sauveur.

*Verset 3 / à une voix soliste et six
instruments qui joueront aussi fort que
possible :*
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront
bienheureuse.

Verset 4 / à 3 voix et deux instruments :

Le Puissant fit pour moi des merveilles :
saint est son nom.

Verset 5 / à 6 voix seules en dialogue :

Son amour s'étend d'âge en âge sur
ceux qui le craignent.

Versus 6 ad una voce & tre instrumenti:
Fecit potentiam in brachio suo:
dispersit superbos mente cordis sui.

Verset 6 / à une voix et trois instruments :
Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.

Versus 7 ad una voce & due instrumenti:
Deposuit potentes de sede: et exaltavit
humiles.

Verset 7 / à une voix et deux instruments :
Il renverse les puissants de leur trône,
il élève les humbles.

Versus 8 a due voci & quattro instrumenti:
Esurientes implevit bonis: et divites
dimisit inanes.

Verset 8 / à deux voix et quatre instruments :
Il comble de biens les affamés, renvoie
les riches les mains vides.

Versus 9 a tre voci:
Suscepit Israel puerum suum: recordatus
misericordiae suae.

Verset 9 / à trois voix :
Il relève Israël son serviteur,
il se souvient de son amour,

*Versus 10 ad una voce sola & sei
instrumenti in dialogo:*
Sicut locutus est ad patres nostros:
Abraham et semini eius in saecula.

*Verset 10 / à une voix soliste
et six instruments en dialogue :*
De la promesse faite à nos pères en
faveur d'Abraham et de sa race à jamais.

Versus 11 a tre voci / due de le quali in Echo:
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Verset 11 / à trois voix dont deux en écho :
Gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit,

*Versus 12 tutti gli instrumenti & voci, & va
cantato & sonata forte:*
Sicut erat in principio, et nunc, et
semper, et in saecula saeculorum.
Amen.

*Verset 12 / ensemble des instruments
et des voix jouant et chantant forte :*
Comme il était au commencement,
maintenant et toujours dans les siècles
des siècles.
Amen !

Traduction : Joël Grisward

María Cristina Kiehr

María Cristina Kiehr commence sa formation musicale en Argentine, où elle est née. Venue au chant en 1983, elle en poursuit l'étude avec René Jacobs à la Schola Cantorum Basiliensis où elle se spécialise dans le répertoire baroque. Parallèlement, elle suit l'enseignement d'Eva Krasnai. Elle est aujourd'hui une artiste incontournable dans le domaine de la musique vocale baroque et a participé à de nombreux enregistrements et concerts dans le monde entier avec Concerto Vocale (René Jacobs), Concerto Köln, l'Ensemble 415 (Chiara Banchini), Cantus Cölln (Konrad Junghänel), l'Ensemble Vocal Européen (Philippe Herreweghe), Hespèrion XXI (Jordi Savall), La Fenice (Jean Tubéry), Elyma, le Nederlands Kamerkoor. Elle a également travaillé avec Frans Brüggen, Gustav Leonhardt et Nikolaus Harnoncourt. María Cristina Kiehr s'intéresse particulièrement aux compositeurs du début de l'époque baroque. Elle est membre fondateur des ensembles La Colombina, Daedalus et Concerto Soave. María Cristina Kiehr a fait ses débuts à l'opéra en 1988, à Innsbruck, sous la direction de René Jacobs dans *Giasone* de Cavalli, puis elle a participé aux productions de *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi, de *Orontea* de Cesti et de *Dido and Aeneas*, toujours sous la direction de René Jacobs. Sous la direction de Gabriel Garrido, elle était Venere dans *Dafne* de Gagliano, Musica et Speranza dans *L'Orfeo* et Minerva dans *Il Ritorno d'Ulisse* de Monteverdi.

María Cristina Kiehr a chanté le rôle de Marie Madeleine dans l'oratorio de *Caldara Maddalena ai piedi di Cristo* et participé à un enregistrement des *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi aux côtés de René Jacobs. Ces dernières années sont parus, entre autres, un disque de motets de Monteverdi, *Pianto della Madonna*, ainsi qu'un autre consacré au compositeur sicilien Sigismondo D'India.

Monica Piccinini

Après des études de violon, Monica Piccinini a commencé à étudier le chant avec Franca Mattiucci puis avec Elena Kriatchko – auprès de qui elle a préparé son diplôme, obtenu avec la mention Très Bien. Elle a également suivi les cours de perfectionnement en chant baroque de Claudio Cavina et de Rossana Bertini, mais aussi les cours de lied et de musique vocale du XX^e siècle d'Erik Werba et de Dorothy Dorow. Monica Piccinini s'est particulièrement intéressée à la musique vocale des XVII^e et XVIII^e siècles (du premier baroque au répertoire des cantates, d'oratorio et d'opéra), dont elle est aujourd'hui considérée comme l'une des meilleures interprètes. Elle a collaboré avec des ensembles comme Hespèrion XXI et La Capella Reial de Catalunya, le Concerto Italiano, l'Accademia Bizantina, Europa Galante, l'Ensemble Aurora, Le Parlement de Musique, Al Ayre Español, l'Orchestre de la Radio Bavaroise, l'Orchestre Baroque de Séville ou l'Orchestre Baroque de l'Université de Salamanque. On peut en

outré régulièrement l'entendre avec les ensembles Tripla Concordia, Gli Affetti Musicali et la Cappella Artemisia ainsi qu'avec son propre ensemble, Armonica Lira. Elle a chanté sous la direction de chefs comme Jordi Savall, Rinaldo Alessandrini, Ottavio Dantone, Fabio Biondi, Enrico Gatti, Wieland Kuijken, Martin Gester, Filippo Maria Bressan et Eduardo López-Banzo, avec qui elle a été à l'affiche des théâtres et des festivals européens les plus prestigieux – Teatro Real de Madrid, Cité de la musique de Paris, Concertgebouw d'Amsterdam, Konzerthaus et Musikverein de Vienne, Auditorio Nacional d'Espagne, Académie de Sainte-Cécile de Rome, Teatro Regio de Turin, Festival de Flandre... Elle a enfin participé à plusieurs enregistrements pour les labels Naïve classique, Opus 111, Stradivarius, Tactus, Symphonia, Dynamic et Fuga Libera.

Emanuela Galli

Emanuela Galli est née à Milan. Parallèlement à ses études de chant au Conservatoire de Mantoue, elle a cultivé son goût pour le répertoire baroque en s'intéressant à l'interprétation d'un grand nombre de manuscrits. Les récitals qu'elle a donnés à travers le monde ont permis de l'entendre sous la direction de chefs aussi renommés qu'Ottavio Dantone, Antonio Florio, Fabio Bonizzoni, Gustav Leonhardt, Marco Mencoboni, Enrico Gatti, Jean Tubéry, Diego Fasolis, Gabriel Garrido ou Claudio Cavina, entre autres. Elle a

également travaillé avec des ensembles comme l'Accademia Bizantina, la Cappella della Pietà de' Turchini, l'Ensemble Elyma, La Risonanza, La Venexiana, l'Ensemble La Fenice, le Piccolo Concerto de Vienne et I Sonatori della Gioiosa Marca. Emanuela Galli a été à l'affiche des plus grands festivals et opéras à Naples (Teatro San Carlo), Palerme (Teatro Massimo), Venise (La Fenice), Rome (Académie de Sainte-Cécile), Turin (Settembre Musica), Innsbruck (Festival), Bruges (Festival), Paris (Cité de la musique), Beaune (Festival), Utrecht (Festival), Madrid (Teatro de la Zarzuela), Parme, Bologne, Ferrare, Crémone et Barcelone. Elle compte à son répertoire les rôles de Drusilla dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi, Alcina dans *La Liberazione di Ruggiero dall'isola d'Alcina* de Caccini, Cupidon et Maria Madre dans *La Colomba ferita* de Provenzale et Belluccia dans *Li Zite'n galera* de Vinci (direction Antonio Florio). Elle a en outre interprété le rôle-titre de *La Didone* de Cavalli au Concertgebouw d'Amsterdam, celui d'*Ipermestra* de Cavalli sous la direction de Mike Fentross au Festival d'Utrecht, le rôle de Mergellina dans *L'Uccellatrice* de Jommelli, Susanna dans *La Susanna* de Scarlatti avec Enrico Gatti et le *Stabat Mater* de Boccherini avec le Piccolo Concerto de Vienne (enregistrement pour l'ORF). Elle a également été applaudie dans *L'Ercole sul Termodonte* de Vivaldi à La Fenice de Venise et dans les rôles de La Musique et d'Euridice (*L'Orfeo* de Monteverdi) lors d'une

tournée européenne avec La Venexiana – laquelle tournée a donné lieu à un enregistrement paru chez Glossa. Emanuela Galli a participé à de nombreux enregistrements pour les labels Opus 111, Glossa, Amadeus, Agorà, Stradivarius et E Lucevan Le Stelle. Elle a par ailleurs collaboré avec la RAI (Italie), l'ORF (Autriche) et la RTSI (Radio-Télévision Suisse Italienne). En 2008, elle a interprété le rôle-titre dans *La Rosinda* de Cavalli lors de la création mondiale de l'opéra au Festival de Potsdam ainsi que Poppée dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi à l'occasion d'une tournée européenne puis d'un nouvel enregistrement avec La Venexiana.

Lia Serafini

Née à Vicenza, Lia Serafini passe son baccalauréat classique et obtient un diplôme de piano avant de se consacrer au chant auprès de Malcolm King et Marie-Thérèse Boiton Rivoli. Elle montre bientôt une prédilection particulière pour le répertoire vocal ancien, et devient une soliste très appréciée et de plus en plus demandée dans le répertoire classique et baroque. Elle travaille ainsi avec les grands noms de la musique baroque, comme Rinaldo Alessandrini, Diego Fasolis, Ottavio Dantone, Antonio Florio, Clara Banchini, Sergio Vartolo ou Michael Radulescu. Depuis 1997, elle est régulièrement invitée à collaborer avec Jordi Savall. Elle a été l'invitée des festivals et des théâtres italiens, européens et américains les

plus importants dont, entre autres, les théâtres de Rome et de Vicenza, l'Auditorium de Castel Sant'Elmo à Naples, l'Usher Hall d'Édimbourg, l'Auditorium de Madrid, la Cathédrale de Murcie, l'Église Saint-Michel à Cuenca, La Chaise-Dieu, la Cité de la musique, le Festival d'Ambronay, le Festival de Musique Ancienne à Utrecht, le Wiener Konzerthaus à Vienne, la Cathédrale de Lisbonne, Misteria Paschalia à Cracovie, ou encore le Lincoln Center à New York. Après avoir interprété le rôle d'Amour dans *Orphée et Eurydice* de Gluck, elle a chanté dans plusieurs mises en scène d'opéras baroques dont *Orphée*, *Le Couronnement de Poppée* et *Il Ritorno d'Ulisse in Patria* de Monteverdi, *Euridice* de Peri et *Il Mondo alla Rovessa* de Galuppi, dont le disque *live* (sous la direction de Diego Fasolis) a gagné en 2004 le Prix International Antonio-Vivaldi fixé par la Fondation Cini. Lia Serafini a chanté dans des œuvres rares de Haendel, et plus précisément *Acis and Galatea*, *Alceste*, *Apollo e Daphne*, *Clori Tirsi e Fileno*, *Acis, Galatea e Polifemo*, *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*. Elle a réalisé plusieurs enregistrements pour des radios dans toute l'Europe et a eu les honneurs des revues *Orfeo* et *Amadeus*. Elle a enregistré pour les maisons de disques Astrée, Dynamic, Brilliant, Symphonia, Stradivarius, Tactus, Chandos, Cypress, Naxos, Opus 111, Naïve, des disques remarquables par la critique italienne et internationale. Spécialiste passionnée de la vocalité, elle enseigne en s'inspirant

de la technique Alexander dont elle a été diplômée en 2005.

Elisabetta Tiso

Après avoir obtenu un diplôme de chant au Conservatoire Cesare Pollini de Padoue (Italie), Elisabetta Tiso se spécialise dans le répertoire Renaissance et baroque. Elle collabore régulièrement avec des ensembles parmi lesquels La Capella Reial de Catalunya (Jordi Savall), Concerto Italiano (Rinaldo Alessandrini), Elyma (Gabriel Garrido) ou Accademia Bizantina (Ottavio Dantone). En tant que soliste, elle s'est produite dans le cadre de différents festivals en Europe et aux États-Unis : Musica e poesia à San Maurizio, Festival d'Opéra Rossini, Festival de Ravenne, Festival de Musique Ancienne de Londres, festivals d'Arlesheim, Colmar, Ambronay, Utrecht... Elle a enregistré pour Astrée-Auvidis, Aliavox, Decca, Opus 111 et Tactus, ainsi que pour les radios italienne, allemande, française et suisse. Depuis de nombreuses années, elle se consacre à la recherche sur la voix à l'Institut pour le Chant et la Pratique Instrumentale de Lichtenberg, où elle a obtenu un certificat d'aptitude à l'enseignement.

David Sagastume

Né à Vitoria-Gasteiz (Espagne) en 1972, David Sagastume étudie le violoncelle au Conservatoire Supérieur de Musique Jesús Guridi de sa ville natale auprès des professeurs Gabriel Negoescu et François Monciero. Parallèlement, il

poursuit des études de piano, de viole de gambe et de clavecin et s'initie à la composition. Il bénéficie également des conseils de Siegfried Palm, Laurentiu Sbarcea et José Luis Estellés. Il effectue des études générales tout en menant une carrière d'instrumentiste en tant que membre de l'Ensemble Instrumental Jesús Guridi. Durant plusieurs saisons, il fait partie de l'Orchestre des Jeunes d'Euskalerrria (EGO) et travaille de façon régulière avec l'Orchestre Symphonique d'Euskadi. Parallèlement, il travaille le chant dans le registre de contre-ténor auprès des professeurs Isabel Alvarez, Richard Levitt et Carlos Mena. Il chante fréquemment avec La Capella Reial de Catalunya sous la direction de Jordi Savall. Il participe en tant que soliste à de nombreux concerts et festivals pour des productions comme *Giulio Cesare* de Haendel dirigé par Andreas Spering à La Maestranza de Séville. Il a chanté au sein de différents ensembles comme Los Ministriles de Marsias, les orchestres baroques de Salamanque, de Séville, de la Ville de Grenade, l'Orchestre Philharmonique de Malaga, l'Orchestra of the Age of Enlightenment, Le Concert Français, Café Zimmermann et le Nederlandse Bachvereniging (sous la direction de Gustav Leonhardt). Il est membre fondateur de l'ensemble Intonaciones spécialisé dans l'interprétation du répertoire polyphonique hispanique des XVI^e et XVII^e siècles.

Cyril Auvity

Remarqué par William Christie, Cyril Auvity fait ses débuts sous sa direction au Festival d'Aix-en-Provence en 2000 dans le rôle de Telemaco (*Il Ritorno di Ulisse in patria*) de Monteverdi, rôle qu'il reprendra au Teatro Real de Madrid. Il poursuit sa collaboration avec William Christie dans *David et Jonathas* de Charpentier puis *Atys* de Lully mis en scène par Jean-Marie Villegier. Spécialisé dans la musique ancienne, il se produit dans *Persée* de Lully à Toronto avec Hervé Niquet puis dans le rôle-titre de *Pygmalion* de Rameau au Théâtre du Châtelet, ainsi que dans *Dido and Aeneas* de Purcell avec Jane Glover et au Aldeburgh Festival dans *Actéon* de Charpentier (rôle-titre), avec Emmanuelle Haïm qu'il retrouvera dans *Thésée* de Lully (mise en scène de Jean-Louis Martinoty). En 2009, il fonde l'Ensemble L'Yriade avec lequel il se consacre aux cantates et airs de cour, dont il sortira un nouvel enregistrement en janvier 2016 pour Glossa. Il chante *King Arthur* de Purcell avec Joël Suhubiette pour une série de concerts, *Partenope* de Haendel avec Ottavio Dantone. Il collabore régulièrement avec Christophe Rousset depuis ses débuts : *The Fairy Queen* de Purcell, *Mercur* dans *Platée* de Rameau à l'Opéra National du Rhin (mise en scène de Mariame Clément), *La Calisto* de Cavalli (mise en scène de Macha Makeïeff), *Les Indes galantes* (Mise en scène de Larua Scozzi) et enregistre *Bellérophon* de Lully (rôle-titre) et prochainement *Amadis* (rôle-titre)...

Dans les rôles mozartiens, il débute le rôle de Don Ottavio dans *Don Giovanni* avec Emmanuel Krivine (mise en scène de Jean-Paul Scarpitta), Tamino dans *La Flûte enchantée* et dernièrement Monostatos à l'Opéra de Bordeaux (mise en scène de Laura Scozzi). La saison dernière, il chante, au Teater an der Wien, *Pastore* dans l'*Orfeo* de Monteverdi, mis en scène par Claus Guth sous la direction de Ivor Bolton. Parmi ses récents et futurs projets citons *Amadis* de Lully, *Platée* (Tespis, *Mercur*) avec Jean-Claude Malgoire et François Raffinot, le Teater an der Wien avec William Christie et Robert Carsen ainsi qu'à Stuttgart avec Barry Kosky. Prochainement, il sera *Acis* dans *Acis et Galatea* avec Damien Guillon et Anne-Laure Liégeois, puis à la Bayerisch Staatsoper dans une nouvelle production des *Indes galantes* avec Ivor Bolton et Sidi Larbi Cherkaoui, *Actéon* de Charpentier (rôle-titre) avec Les Talens Lyriques, *Orfeo* (rôle-titre) de Monteverdi avec Les Arts Florissants...

Lluís Vilamajó

Lluís Vilamajó est né à Barcelone et a commencé ses études musicales dans le chœur d'enfants du monastère de Montserrat. Il les a poursuivies au Conservatoire Supérieur de Barcelone et a étudié avec Margarita Sabartés et Carmen Martínez. Actuellement membre de La Capella Reial de Catalunya et d'Hespèrion XXI sous la direction de Jordi Savall, il collabore également avec l'ensemble Al Ayre Español, les Sacqueboutiers de Toulouse, La Fenice,

L'Ensemble baroque de Limoges, Il Fondamento, les Orchestres baroques de Venise et de Séville, avec lesquels il a donné de nombreux concerts et réalisé des enregistrements en Europe, au Mexique, aux États-Unis et en Israël. Il a dirigé l'ensemble Capella de Musica de Santa Maria del Mar à Barcelone, où il avait antérieurement chanté sous la direction du Maestro Enric Gispert ainsi que la formation Cor de Noies de l'Orfeo CATALA. En tant que soliste, il a chanté dans des œuvres telles que les *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi, le *Magnificat* de Bach, le *Requiem* de Mozart, la *Messe de Gloria* de Puccini, *La Création* de Haydn, *L'Enfant prodigue* de Debussy, les *Passions* de Bach, *Le Messie* de Haendel, la *Messe en si mineur* de Bach ou encore *Il Ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi. Il est fréquemment invité à se produire en tant que soliste par de nombreux chefs : Salvador Brotons, Pierre Caoi, Jordi Casas, Juan José Mena, Antoni Ros Malba, Andrew Parrot, Eric Ericson, Rinaldo Alessandrini, Wieland Kuijken, Reiner Goebel, André Marcon, Philippe Pierlot et bien d'autres. Il a par ailleurs participé à de nombreux enregistrements chez Astrée-Auvidis, Alia Vox, Fonti Musicali, Harmonia Mundi, Sony Classical ou Deutsche Harmonia Mundi., Accord, Discant Cantus.

Furio Zanasi

Dès le début de sa carrière de baryton, Furio Zanasi s'est consacré avec passion à la musique ancienne, interprétant un

répertoire allant du madrigal à l'opéra, en passant par la cantate et l'oratorio. Il a collaboré avec de nombreux ensembles de renom international, comme Hespèrion XXI, La Cappella della Pietà de' Turchini, l'Ensemble Daedalus, Elyma... ainsi qu'avec des artistes tels que Jordi Savall, René Jacobs, Alan Curtis, Gabriel Garrido, Ivor Bolton, Reinhard Goebel, Thomas Hengelbrock, Philippe Herreweghe, Riccardo Chailly et Maurizio Pollini, participant à des manifestations en Italie (SettembreMusica de Milan et Turin, festival Romaeuropa, Musique et Poésie à San Maurizio de Milan, Automne Musical de Côme, festival de Ravenne, festival de Clavecin de Rome, fêtes Musicales Bolognaises, concerts à l'Auditorium di Milan, Trente, Venise, Crémone), et à l'étranger (festivals d'Utrecht, de La Chaise-Dieu, Ambronay, Beaune, Ribeaupillé, Salzbourg, Innsbruck, festival Lufthansa de Musique Baroque de Londres, concerts à l'Arsenal de Metz, Opéra Garnier, Concertgebouw d'Amsterdam, Konzerthaus de Vienne, Konzerthaus de Zurich, fondation Gulbenkian, Tokyo Kioi Hall, Carnegie Hall). Après avoir fait ses débuts scéniques au Théâtre de Rieti en Marcello (*La Bohème* de Puccini), il a chanté à l'Opéra de Rome, au Théâtre Massimo-Bellini de Catane, au Nouveau Théâtre Gian-Carlo Menotti de Spolète, au Teatro Massimo de Palerme, à Messine, au Semperoper de Dresde, au Liceu de Barcelone, au Théâtre de Bâle, au Teatro Regio de Turin, au San Carlo de Naples, à la Bayerische Staatsoper

de Munich, au Théâtre d'État de Basse-Saxe (Hanovre), au Teatro Colón de Buenos Aires. En outre, il se consacre au répertoire de musique de chambre, privilégiant les lieder. Il est régulièrement appelé par la Radio de Suisse Italienne et a également enregistré pour la RAI, la BBC, Radio France et Radio Vaticana. Son activité discographique l'a vu enregistrer pour les labels Nuova Era, Symphonia, Stradivarius, Accord, Divox, Arts, Classico, Chandos, Bongiovanni, Naxos, Amadeus, Aliavox, Harmonia Mundi, Opus 111, Virgin, K617 et Opus Arte.

Stephan MacLeod

Né à Genève, Stephan MacLeod y a d'abord étudié le violon et le piano, puis le chant, avec Michèle Moser et Ursula Buckel. Il a ensuite été l'élève de Kurt Moll à Cologne puis de Gary Magby à Lausanne. Chanteur particulièrement actif dans le milieu de l'oratorio, il s'est produit avec Daniel Harding, Gustav Leonhardt, Philippe Herreweghe, Jordi Savall, Reinhard Goebel (Musica Antiqua Köln), Sigiswald Kuijken, Masaaki Suzuki (Bach Collegium Japan), Konrad Junghänel (Cantus Cölln), Christophe Coin, Philippe Pierlot (Ricerca Consort), Steven Stubbs (Tragicomedia), Helmut Rilling, Frieder Bernius, Michel Corboz, Jos Van Immerseel (Anima Aeterna), Jesús López Cobos, Theodor Guschlbauer, Dennis Russell Davies, Paul Van Nevel (Huelgas Ensemble, dont il fut la première basse pendant cinq années), mais aussi avec l'Akademie für alte Musik

Berlin, le Freiburger Barockorchester, La Fenice, le Concerto Soave, Les Folies Françaises, le RIAS Kammerchor, etc. Ses prestations lyriques l'ont mené à Bruxelles (Cavalieri), Cologne (Appolo dans *Orfeo*, Quint dans *A Midsummer Night's Dream*), Bilbao (Le Génie du froid et Éole dans *King Arthur*) et Genève (Arkel dans *Pelléas et Mélisande*, Publio dans *La Clemenza di Tito*). On a pu l'entendre par ailleurs dans la plupart des grands centres et festivals de musique en Europe ainsi qu'aux États-Unis, au Canada, en Amérique du Sud, en Chine et au Japon. Son répertoire va de la Renaissance à aujourd'hui, en passant par Bach et Scelsi, Monteverdi et Frank Martin, Haydn et Saariaho. Plus de soixante disques, dont de nombreux primés par la critique, témoignent de son travail de chanteur. Il a également poursuivi des études de direction d'orchestre et est le directeur de l'Ensemble Gli Angeli Genève. Parmi ses projets récents, mentionnons différents enregistrements, dont les *Leçons de Ténèbres* de Charpentier, *La Fontaine d'Israël* de Schein et des cantates de Bach avec Gli Angeli Genève. Il a également chanté la *Messe en si* de Bach avec Jordi Savall, *Le Messie* de Haendel avec Masaaki Suzuki et le Bach Collegium Japan, la *Passion selon saint Jean* de Bach avec Michel Corboz et la *Passion selon saint Matthieu* du même compositeur avec Philippe Herreweghe en tournée européenne, et effectué une tournée en Allemagne, en Belgique et en Hollande avec Gli Angeli Genève. Ses enregistrements récents

comprennent la *Passion selon saint Jean* avec le Ricercar Consort et Philippe Pierlot, des motets de Bach avec Philippe Herreweghe et le Collegium Vocale et *Les Surprises de l'amour* de Rameau.

Daniele Carnovich

Né à Padoue (Italie), Daniele Carnovich étudie la flûte traversière au conservatoire de sa ville natale et poursuit en parallèle des études de composition et de chant, se spécialisant dans le répertoire baroque. C'est en 1981 qu'il commence à se produire dans les festivals de musique ancienne parmi les plus renommés en Europe, collaborant en tant que soliste avec des ensembles comme The Consort of Musicke, Il Giardino Armonico, l'Ensemble Chiaroscuro, Il Sonatori della Gioiosa Marca, l'Ensemble Elyma, le Concerto Palatino, l'Ensemble Daedalus... En 1986 débute une collaboration avec Jordi Savall et Hespèrion XXI, puis La Capella Reial de Catalunya, dans laquelle il est basse titulaire durant vingt-cinq ans. Au sein de l'ensemble Il Madrigalisti della RSI, Daniele Carnovich commence à collaborer de manière régulière dès 1989 avec la Radio Suisse Italienne, effectuant de très nombreux enregistrements, concerts et captations télévisées. À partir de 1991, il est membre du Concerto Italiano puis de La Venexiana, participant à des enregistrements qualifiés d'historiques. Avec La Compagnia del Madrigale fondée en 2009 avec Rossana Bertini et Giuseppe Maletto, il se consacre au répertoire madrigaliste. Il fait ses débuts à l'opéra

au Théâtre du Liceu de Barcelone dans le rôle de Caronte de *L'Orfeo* de Monteverdi. En Espagne où il réside, il participe aux projets d'Intonations et de Cantoria Hispánica, deux jeunes ensembles spécialisés dans le répertoire polyphonique de la péninsule ibérique. Daniele Carnovich a réalisé près d'une centaine d'enregistrements. Longtemps enseignant, il a publié en Italie aux éditions Mondadori une méthode complète en deux volumes d'éducation au son et à la musique pour l'école primaire.

Jordi Savall

Jordi Savall est une personnalité musicale parmi les plus polyvalentes de sa génération. Depuis plus de cinquante ans, il fait connaître au monde des merveilles musicales laissées à l'obscurité, l'indifférence et l'oubli. Il découvre et interprète ces musiques anciennes, sur sa viole de gambe ou en tant que chef. Ses activités de concertiste, de pédagogue, de chercheur et de créateur de nouveaux projets, tant musicaux que culturels, le situent parmi les principaux acteurs du phénomène de revalorisation de la musique historique. Il a fondé avec Montserrat Figueras, les ensembles Hespèrion XXI (1974), La Capella Reial de Catalunya (1987) et Le Concert des Nations (1989) avec lesquels il a exploré et créé un univers d'émotion et de beauté qu'il diffuse dans le monde entier pour le bonheur de millions d'amoureux de la musique.

Au fil de sa carrière, il a enregistré et édité plus de 230 disques dans les

répertoires médiévaux, renaissants, baroques et classiques, avec une attention particulière au patrimoine musical hispanique et méditerranéen. Ce travail a été souvent récompensé par de nombreux prix comme plusieurs Midem Awards, des International Classical Music Awards et un Grammy Award. Ses programmes de concerts ont su convertir la musique en un instrument de médiation pour l'entente et la paix entre les peuples et les cultures différentes, parfois en conflit. Nul hasard donc si en 2008 Jordi Savall a été nommé Ambassadeur de l'Union européenne pour un dialogue interculturel et, aux côtés de Montserrat Figueras, « Artiste pour la Paix », dans le cadre du programme « Ambassadeurs de bonne volonté » de l'UNESCO.

Sa carrière musicale féconde a été couronnée de récompenses et de distinctions tant nationales qu'internationales dont nous pouvons citer les titres de Docteur Honoris Causa des Universités d'Evora (Portugal), de Barcelone (Catalogne), de Louvain (Belgique) et de Bâle (Suisse). Il a aussi reçu l'insigne de Chevalier de la Légion d'Honneur de la République Française, le Prix International de Musique pour la Paix du Ministère de la Culture et des Sciences de Basse Saxe, la *Medalla d'Or* de La Generalitat de Catalogne et le prestigieux prix Léonie Sonning, considéré comme le Prix Nobel pour la musique.

La Capella Reial de Catalunya

Inspirés par les anciennes formations vocales des chapelles royales médiévales, véritables espaces de culte musical pour lesquels furent composées les grandes œuvres sacrées et profanes de la péninsule ibérique, Montserrat Figueras et Jordi Savall décident en 1987 de reprendre l'ancienne institution médiévale créée en 1297 par le roi Jacques II, La Capella Reial. À partir de 1990, La Capella Reial reçoit le soutien du gouvernement catalan et devient La Capella Reial de Catalunya. Dès ses débuts, le nouvel ensemble se consacre à la redécouverte et à l'interprétation du patrimoine polyphonique vocal médiéval et des siècles d'or espagnol et européen selon des critères historiques. Dans la même ligne artistique qu'Hespèrion XXI et respectant toujours la dimension spirituelle et artistique de chaque œuvre, La Capella Reial de Catalunya combine magistralement qualité d'interprétation, adéquation au style de l'époque, déclamation et projection expressive du texte poétique. Le répertoire médiéval et polyphonique de La Capella Reial de Catalunya inclut actuellement des œuvres aussi importantes que les *Cantigas d'Alfonso X el Sabio*, le *Llibre Vermell de Montserrat*, le *Misterio de Elche*, les chansonniers du Siècle d'or, des pièces des grands maîtres de la Renaissance et du Baroque comme Mateu Flecha, Cristóbal de Morales, Francisco Guerrero, Tomás Luis de Victoria, Joan Cererols, Claudio Monteverdi, Heinrich Ignaz von Biber,

ainsi que le *Requiem* de Mozart. Il faut également souligner sa participation à la bande sonore du film *Jeanne la Pucelle* (1993) de Jacques Rivette sur la vie de Jeanne d'Arc, ainsi qu'aux opéras *Una Cosa rara* de Vicent Martín y Soler (1991) et *L'Orfeo* de Claudio Monteverdi, représenté au Gran Teatre del Liceu de Barcelone (1993 et 2002), au Konzerthaus de Vienne (2001), au Teatro Reggion de Turin (2002), au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles (2006), au Grand-Théâtre de Bordeaux, au Piccolo Teatro de Milan, au Festival Mito (2007), et enregistré en DVD. La Capella Reial de Catalunya a inauguré le Festival d'Édimbourg 2007 avec cet opéra de Monteverdi et son *Vespro*. Sa discographie a reçu de nombreuses récompenses : Midem Classical Award, Diapason d'or, International Classical Music Award, Grammy Award 2011 dans la catégorie « meilleure interprétation par un petit ensemble » pour le livre-disque *Dinastia Borgia* (Alia Vox, 2010)... Actuellement dirigée par Jordi Savall, La Capella Reial de Catalunya possède une intense activité de concerts, enregistrements et représentations, et participe aux principaux festivals internationaux de musique ancienne du monde entier.

Sopranos

Claudia Habermann
Chiara Maggi

Mezzo-soprano

Maria Chiara Gallo

Altos

Elena Carzaniga
Victoria Cassano

Ténors

Luciano Bonci
Francisco Fernández-Rueda
Fabio Furnari
David Hernández
Víctor Sordo

Barytons

Marco Scavazza
Josep-Ramon Olivé
Pieter Stas

Basse

Javier Jiménez Cuevas

Basses continues

Harpe

Andrew Lawrence-King

Orgue

Michael Behringer

Clavecin

Luca Guglielmi

Théorbe

Matthias Spaeter

Le Concert des Nations

L'orchestre Le Concert des Nations a été créé par Jordi Savall et Montserrat Figueras en 1989 pendant la préparation du projet *Canticum Beatae Virgine* de Marc Antoine Charpentier afin de disposer d'une formation d'instruments d'époque pouvant interpréter un répertoire qui irait du baroque au romantisme (1600-1850). Son nom provient de l'œuvre de François Couperin *Les Nations*, un concept qui représente l'union des goûts musicaux et la prémonition que l'art, en Europe, aurait pour toujours sa propre marque, celle du Siècle des Lumières. Dirigé dès ses débuts par Jordi Savall, Le Concert des Nations a été le premier orchestre formé par une majorité de musiciens provenant de pays latins (Espagne, Amérique latine, France, Italie, Portugal, etc.), grands spécialistes internationaux de l'interprétation de musique ancienne avec des instruments originaux d'époque et selon des critères historiques. Dès le départ, Le Concert des Nations affiche sa volonté de faire connaître un répertoire historique de grande qualité à travers des interprétations respectant rigoureusement l'esprit original de chaque œuvre mais exécutées de manière à les revitaliser. Les premiers enregistrements de Charpentier, Bach, Haydn, Mozart, Haendel, Marais, Arriaga, Beethoven, Purcell ou Dumanoir en sont de bons exemples, tout comme les œuvres enregistrées plus récemment avec le label discographique Alia Vox, de Lully, Biber, Bach, Boccherini,

Rameau et Vivaldi. En 1992, Le Concert des Nations débute dans le genre de l'opéra avec l'œuvre *Una Cosa rara* de Martín y Soler. Plus tard, la formation donnera un prolongement à ces représentations avec l'*Orfeo* de Monteverdi, pour la première fois en 1993 puis en 1999, 2001 et 2002 au Gran Teatre del Liceu de Barcelone, au Teatro Real de Madrid, à Beaune, Vienne et Metz. En 1995, Le Concert des Nations interprète à Montpellier un autre opéra de Martín y Soler, *Il Burbero di buon cuore*, et, en 2000, *Celos aun del aire matan* de Juan Hidalgo et Calderon de la Barca, présenté en version de concert à Barcelone et à Vienne. Mentionnons également *Farnace* de Vivaldi, représenté pour la première fois au Teatro de la Zarzuela de Madrid (2001) et édité en CD, *Orfeo*, enregistré en DVD par BBC/Opus Arte (2002), ainsi que *Les Sept Dernières Paroles du Christ en croix* de Haydn, une coproduction Élément Productions et Alia Vox (2007). Le disque *L'Orchestre de Louis XV* (Alia Vox, 2011), consacré à Rameau, a reçu le Prix Baroque Instrumental des International Classical Music Awards 2012 (ICMA). Les œuvres et auteurs choisis, les enregistrements et des représentations dans les principales capitales musicales du monde ont fait du Concert des Nations l'un des orchestres sur instruments d'époque les plus reconnus, capable d'interpréter un répertoire éclectique allant des premières musiques pour orchestre à des chefs-d'œuvre du romantisme et du classicisme.

Violons

Manfredo Kraemer
Mauro Lopes

Alto

Angelo Bartoletti

Viole de gambe

Margaux Blanchard

Basse de violon

Balázs Máté

Violone

Xavier Puertas

Flûtes à bec

Pierre Hamon
Pierre Boragno

Cornets

Jean-Pierre Canihac
Bruce Dickey
Lluís Coll

Sacqueboutes

Daniel Lassalle
Harry Ries
Willem Becu

*Avec le soutien du Département de la
Culture de la Generalitat de Catalunya
et de l'Institut Ramon Llull*

Partagez la musique !

CHÈQUES-CADEAUX

CONCERTS • EXPOSITIONS • CULTURE MUSICALE

PHILHARMONIEDEPARIS.FR • 01 44 84 44 84

PHILHARMONIE DE PARIS

Musée de la musique.

Une des plus belles
collections d'instruments
au monde

DES CONCERTS TOUS LES JOURS

DES ACTIVITÉS POUR TOUS



OFFRE  BILLET+

AVEC UN BILLET DE CONCERT PHILHARMONIE 2015-2016,
BÉNÉFICIEZ DE -20%
SUR LES ENTRÉES DU MUSÉE (CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE 2)
ET DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES (PHILHARMONIE 1).

Fermé le lundi



ENTREPRISES

DEVENEZ PARTENAIRE

Faites vivre à vos clients et à vos collaborateurs une expérience musicale sans équivalent grâce à nos **Formules Prestige**.

Organisez vos **événements** : de la Grande salle au Grand salon panoramique, les multiples espaces de la Philharmonie sont à votre disposition.

Recevez vos invités pour une visite privée de l'exposition *Marc Chagall : Le Triomphe de la musique* ou *The Velvet Underground*.

Associez votre image à un cycle de concerts ou à une exposition, en qualité de mécène ou parrain.

Dans le cadre de l'engagement sociétal des entreprises, soutenez l'un des nombreux **projets éducatifs** de la Philharmonie.

Rejoignez **Prima la Musica**, le cercle des entreprises mécènes et vivez la Philharmonie de l'intérieur.

Dans le cadre du mécénat, l'entreprise peut déduire de l'impôt sur les sociétés 60 % du montant de son don dans la limite de 5 % du CA (reportable sur cinq exercices).

Sabrina Cook-Pierrès Service des Offres aux entreprises
scook@cite-musique.fr • 01 44 84 46 76

Ombeline Eloy Développement du mécénat et du parrainage d'entreprise
oeloy@cite-musique.fr • 01 53 38 38 32

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



DONNONS POUR demos

DISPOSITIF D'ÉDUCATION MUSICALE ET ORCHESTRALE À VOCATION SOCIALE

À chaque enfant son instrument !

Faites un don en faveur des orchestres Démonos
avant le 11 janvier 2016.

DONNONSPOURDEMOS.FR



#DONNONSPOURDEMOS



LA PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIE

— SON GRAND MÉCÈNE —



— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION ET DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES —



Champagne Deutz, Fondation de France, Fondation PSA Peugeot Citroën, Fondation KMPG
Farrow & Ball, Demory

— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DU PROGRAMME DÉMOS 2015-2018 —



fondation
daniel & nina carasso
au service de la Fondation de France



ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE



The EHA Foundation



Philippe Stroobant, l'Association des Amis de la Philharmonie

— LES MEMBRES DU CERCLE D'ENTREPRISES —

PRIMA LA MUSICA

Intel Corporation, Renault
Gecina, IMCD

Angeris, Artelia, Batyom, Dron Location, Groupe Balas, Groupe Imestia, Linkbynet, UTB
Et les réseaux partenaires : Le Medef de Paris et le Medef de l'Est parisien

— LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS —

— LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS —

— LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS —

Anne-Charlotte Amory, Patricia Barbizet, Jean Bouqurot,
Dominique Dessalys et Nicole Lamson, Xavier Marin,
Xavier Moreno et Marie-Joséphine de Bodinat-Moreno, Jay Nirsimloo,
Philippe Stroobant, François-Xavier Villemain

PATRICIA BARBIZET PRÉSIDENTE
LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS,
LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS
ET LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS.

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE 1 - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01

RESTAURANT-LEBALCON.FR

.....

L'ATELIER ÉRIC KAYSER®

(PHILHARMONIE 1 - REZ-DE-PARC)

01 40 32 30 02

.....

CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE 2)

01 42 49 74 74

CAFEDESCONCERTS.COM



MAIRIE DE PARIS

Deloitte
mécène de l'art de la voix